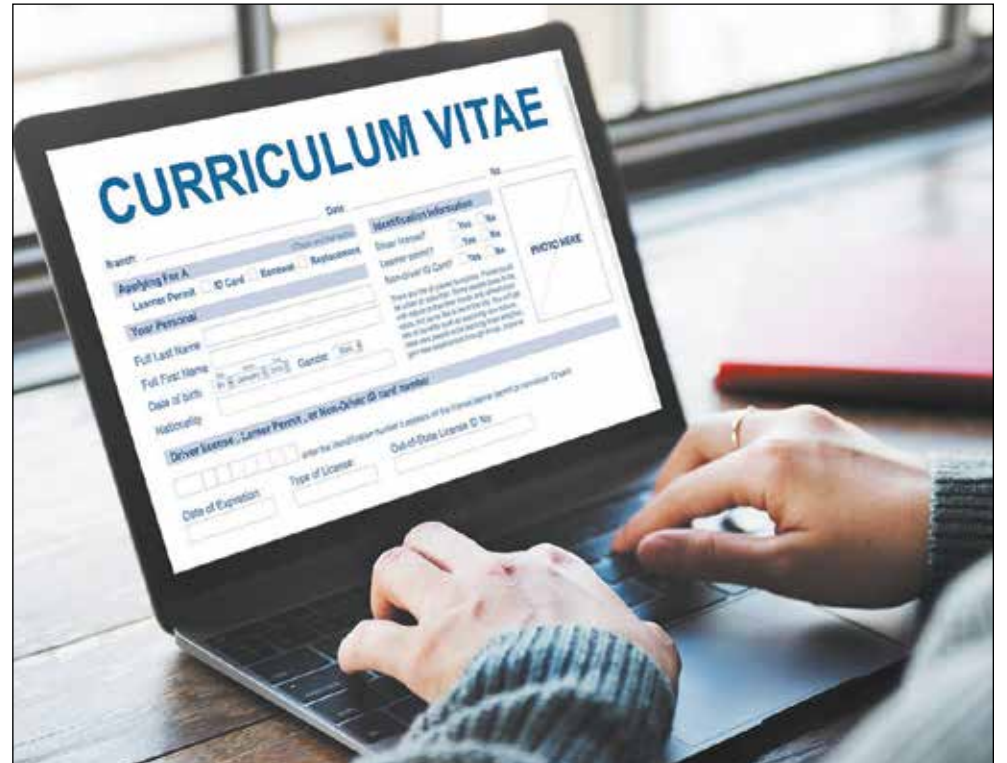


L'initiative



EXPÉRIENCE DE TRAVAIL
Pourquoi faire un stage ?
Page 4



CURRICULUM VITAE
Voici certaines expressions toutes faites
Page 5



LA DESTINATION CANADA
Un potentiel touristique
sous-exploité ?
Page 3

EXCLUSIF

Chroniques des centres d'appels
- Réda Benkoula -

ACHAT EN LIGNE SUR
linitiative.ca/boutique/



RAMADAN MOUBARAK 2019
Pages 7, 8, 9, 12 et 13



Économie sociale au Québec

Entre rentabilité économique et réponse aux besoins sociaux

Selon les chiffres de l'Institut Canadien des Statistiques, environ 60 000 Canadiens d'origine algérienne vivent au Québec, parmi les 104 400 qui vivent dans le Canada tout entier (étude 2016).

Le Québec compte 11 200 entreprises d'économie sociale réparties dans toutes les régions et dans de nombreux secteurs d'activité économique. Ces entreprises et leurs filiales génèrent 47,8 G\$ de revenus et 220 000 emplois salariés au Québec. C'est ce que révèle l'étude « L'économie sociale au Québec - Portrait statistique 2016 » qui vient d'être publiée par l'Institut de la statistique du Québec. Il s'agit du premier profil statistique de l'économie sociale couvrant l'ensemble du territoire québécois. Les entreprises d'économie sociale sont des organisations qui allient rentabilité économique, mission sociale et réponse aux besoins d'une collectivité de membres ou d'usagers, tout en étant gouvernées démocratiquement. Ensemble, ces entreprises ont 13 millions de membres ou d'adhérents, tirent 88 % de leurs revenus de la vente de biens et services et poursuivent diverses finalités sociales regroupées en 13 grands domaines, comme l'illustre la figure suivante.



CARACTÉRISTIQUES ENTREPRISES

Parmi les entreprises d'économie sociale, 75 % sont des organismes à but non lucratif (OBNL), 22 %, des coopératives non financières et 3 %, des coopératives financières ou des mutuelles d'assurance. La majorité des entreprises d'économie sociale sont de petites entreprises :

DES

- 65 % ont moins de 10 employés salariés;
- 64 % ont des revenus inférieurs à 500 000\$.

On trouve aussi de grandes entreprises :

- 2,3 % ont 100 employés salariés ou plus;
- 3,5 % ont des revenus de 10 M\$ ou plus.

Une proportion relativement importante d'entreprises d'économie sociale existent depuis plus de 30 ans (39 %), alors que 15 % ont moins de 10 ans et 46 % ont entre 10 et 30 ans.

LE PREMIER PORTRAIT EXHAUSTIF DE L'ÉCONOMIE SOCIALE AU QUÉBEC

L'économie sociale au Québec - Portrait statistique 2016 comprend de nombreux autres résultats, dont des statistiques régionales et sectorielles. Les résultats proviennent d'une enquête menée en 2018 auprès de milliers d'entreprises. L'étude a été réalisée grâce au soutien financier du ministère de l'Économie et de l'Innovation et avec la collaboration des associations et des regroupements du milieu de l'économie sociale.

L'Institut de la statistique du Québec produit, analyse et diffuse des informations statistiques officielles, objectives et de qualité sur différents aspects de la société québécoise. Il est le responsable de la réalisation de toutes les enquêtes statistiques d'intérêt général. La pertinence de ses travaux en fait un allié stratégique pour les décideurs et tous ceux qui désirent en connaître davantage sur le Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec

Santé publique

Sommes-nous prêts à faire face aux effets des changements climatiques?

Alors que des milliers de personnes ont manifesté à l'occasion la Semaine de la Terre, le réseau de la santé et des services sociaux n'a pas les moyens de faire face aux effets des changements climatiques comme les canicules ou les inondations. C'est ce que constate la Fédération de la santé et des services sociaux (FSSS-CSN) en analysant le budget de la santé publique.

Depuis 2013-2014, le budget dédié à la santé publique accuse un manque à gagner de plus de 580 M \$. Ce manque à gagner est plus important que le budget de 420 M \$ consenti à la santé publique en 2019-2020. L'austérité des dernières années fait mal à la santé publique, mission pourtant essentielle pour planifier les actions gouvernementales dans le dossier des changements

climatiques. La compression de près de 10 % du budget de la santé publique en 2015-2016 a entraîné un lourd manque à gagner jamais rétabli depuis.

L'effet grandissant des changements climatiques entraîne des risques pour la santé mentale et physique qui doivent être mieux évalués pour trouver des mesures de mitigation. Le manque à gagner dans le budget de la santé publique ne permet pas de réaliser ce travail actuellement.

« Les inondations que nous vivons illustrent l'urgence d'agir pour la transition écologique. L'épisode de canicule de l'été dernier a démontré l'impact majeur des changements climatiques sur la santé de la population, notamment sur les résidents des CHSLD. Le personnel du réseau



est appelé à intervenir pour aider la population face à ces conséquences des changements climatiques. Pour y parvenir, le gouvernement Legault doit investir en prévention et dans la santé publique », lance

Jeff Begley, président de la FSSS-CSN.

Source : Fédération de la santé et des services sociaux (FSSS-CSN)

ABONNEMENT

Un an d'abonnement (12 numéros) pour un montant de 30 \$

Nom: _____ Adresse: _____

Ville : _____ Code postal: _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

Faites votre chèque à l'ordre de : Réda Benkoula

Adresse : 1045 Boul Alexis-Nihon, App 104, Saint-Laurent, QC, H4R1S1

VOTRE SOUTIEN EST IMPORTANT

« L'initiative » est une entreprise privée qui œuvre pour le bien-être collectif de tous les citoyens Montréalais et Québécois en général. Vos dons sont importants pour nous, En vous abonnant, cela permet la pérennité du journal en couvrant une partie des frais de rémunération des collaborateurs, de l'impression, de la distribution.

La destination Canada

Un potentiel touristique sous-exploité ?



Au cours des soixante dernières années, le tourisme mondial n'a cessé de croître, en devenant l'un des secteurs économiques à plus forte croissance dans le monde. En effet, ce secteur, que les économistes appellent, «une industrie sans fumée», croît depuis quelques années plus vite que le PIB mondial. En 2017, la croissance du tourisme mondial était de 4,6% dépassant la croissance du PIB mondial (3,7%) pour une septième année de suite. En 2016, le tourisme international a généré 1 220 milliards de dollars US, représentant 7% des exportations mondiales de biens et de services, derrière la chimie et les carburants et devant l'automobile et l'industrie alimentaire. Tout porte à croire que le Canada jouissant d'un potentiel touristique colossal tire judicieusement profit de cette manne ! Quelle est la place du Canada sur l'échiquier du tourisme mondial ? Et son potentiel touristique est-il bien exploité ?

LE POTENTIEL TOURISTIQUE CANADIEN EST-IL SOUS-EXPLOITÉ ?

Qu'ils s'agissent de ressources naturelles ou de ressources socio-culturelles, le vaste territoire canadien renferme un potentiel touristique colossal. Les attraits touristiques canadiens attirent chaque année des millions de touristes étrangers.

L'année 2018, a été un exercice historique pour le tourisme canadien. En effet, le pays a accueilli 21,1 millions de touristes étrangers en provenance notamment des États-Unis.

Loin d'être une contribution négligeable, le tourisme a généré 98 milliards de dollars en 2017, soit 2 % du PIB canadien. À la même année, il a procuré à l'administration fiscale des recettes de l'ordre de 27 milliards de dollars. Le tourisme génère aussi des emplois aux Canadiens. Environ un emploi sur dix est lié à l'économie touristique. Le tourisme contribue aussi aux exportations canadiennes. Il est le premier exportateur de services du pays avec une valeur qui a atteint 21,3 milliards de dollars en 2017, soit 19 % des exportations des services.

Malgré ces performances, le potentiel touristique canadien demeure sous-exploité comme le montre le rapport McKinsey & Company, publié en décembre 2018. Ce rapport qui s'intitule *Exploiter le potentiel de l'économie touristique canadienne*, montre, à partir d'une étude comparative, que le potentiel touristique canadien est loin d'être exploité d'une manière optimale. Sur la base d'une modélisation détaillée, le rapport montre que le tourisme canadien pourrait croître beaucoup plus rapidement que le taux de croissance prévu à l'échelle mondiale et

continentale. Cette croissance pourrait atteindre 6,4% par année jusqu'en 2030. Toutefois, le rapport a décelé plusieurs contraintes qui peuvent freiner cette croissance, à savoir la difficulté d'accès au pays (les vols à destination du Canada et à l'intérieur du pays sont chers), la concentration de la demande (85 % des touristes vont en Ontario, en Colombie-Britannique ou au Québec, et leurs séjours concernent beaucoup plus la saison estivale), la pénurie de la main d'œuvre (le secteur du tourisme pourrait connaître une pénurie de 120 000 travailleurs d'ici le milieu des années 2020, et de 230 000 travailleurs d'ici 2030), l'insuffisance des investissements (notamment en matières d'hébergement et d'attractions) et la gouvernance non intégrée (absence d'une approche globale du tourisme pour l'ensemble du pays).

L'essor du tourisme canadien doit s'appuyer sur des mesures visant à surmonter ses obstacles, mais également sur des avantages comparatifs tels que : l'environnement serein et accueillant, les attraits naturels exceptionnels du pays (vastes espaces, montagnes, lacs, curiosités naturelles, etc.), l'offre touristique à quatre saisons, les attractions urbaines...

Sofiane Idir

L'initiative

Éditeur : Réda Benkoula

Contact : admin@linitiative.ca

Téléphone : 514-360-6267

Site web : www.linitiative.ca

 facebook.com/linitiative.ca

 twitter.com/linitiativemtl

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2014 et Bibliothèque et Archives Canada 2015. ISSN 2369-3851 (Imprimé). ISSN 2369-386X (En ligne).

Adresse : 1045 Boul Alexis-Nihon Apt 104, Saint-Laurent, QC, H4R1S1

Fondé en mars 2014, L'initiative est un journal indépendant de contenu économique, social et culturel qui est imprimé et distribué à Montréal, à Laval et sur la Rive Sud. Depuis sa création, le journal a élargi son lectorat et son implication en soutenant des actions sociales et de nombreux événements économiques et culturels de la vie montréalaise. Tous les droits sont réservés. La reproduction d'articles est encouragée à condition d'en souligner la provenance et d'en informer la rédaction.

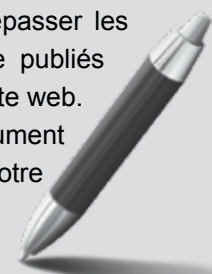
VENTES PUBLICITAIRES

Nous offrons des services à ceux qui désirent implémenter une stratégie de contenu de fond sur le journal imprimée ainsi qu'à ceux qui envisagent une transformation numérique sur le site web linitiative.ca. Renseignez-vous sur : pub@linitiative.ca

PUBLIEZ VOS ARTICLES

En tant que média participatif « L'initiative » vous encourage à soumettre vos textes en tout temps sur les sujets qui vous passionnent. L'exclusivité des contributions est exigée. En raison des contraintes liées à la pagination et pour une meilleure lisibilité des textes. Les articles ne devront pas dépasser les 400 mots et pourront être publiés sur le journal et/ou sur le site web. Indiquez en tête du document votre nom, le titre de votre texte envoyez-le à :

redaction@linitiative.ca



RECRUTONS

- Journalistes pigistes
- Représentants des ventes

Envoyez votre CV et votre lettre de présentation à : rh@linitiative.ca

Seules les personnes sélectionnées en entrevue seront contactées

Expérience de travail

Pourquoi faire un stage?

Faire un stage en entreprise, une histoire de jeunes ou d'étudiants? Pas toujours, si on en croit les recruteurs. Un besoin d'expérience dans un domaine précis, un déménagement ou un besoin de références peuvent justifier la nécessité de faire un stage.

VIVRE UNE PREMIÈRE EXPÉRIENCE DE TRAVAIL COMME IMMIGRANT

Comme nouvel arrivant, il est possible que votre CV ne soit pas retenu en raison du manque d'expérience professionnelle en sol québécois et ce, même si vous aviez toutes les compétences dans votre pays d'origine. Ceci peut s'avérer frustrant voire même, décourageant. Un stage permet de démontrer aux employeurs que l'expérience acquise à l'étranger peut être transférable pour le poste convoité et que vous avez les compétences requises pour occuper l'emploi désiré. De plus, vous contribuez ainsi, à alimenter votre CV en y ajoutant une première réussite au Québec. Celle-ci démontre votre désir de vous intégrer à votre société d'accueil.

OBTENIR DES RÉFÉRENCES

Les employeurs souhaitent avoir des

références. Si vous n'avez jamais travaillé au Québec, il peut être difficile de trouver de bonnes références. Vous comprenez alors, l'intérêt d'un stage. Votre supérieur pourra vous donner des références et aura la possibilité de rédiger une évaluation de votre stage. Vous pourrez y faire valoir vos forces en entrevue.

TRAVAILLER LE MARCHÉ CACHÉ

Il s'agit de la plus grande zone d'ombre dans la recherche d'un emploi. Ce marché est pratiquement impossible à dénicher. Encore une fois, le stage peut s'avérer la réponse. De même, un employeur qui a un poste à combler, préférera sans doute embaucher une personne qu'il connaît.

DÉVELOPPER VOTRE RÉSEAU DE CONTACTS

Effectuer un stage, c'est également l'occasion de développer son réseau de contacts. Parfois l'employeur, même s'il apprécie beaucoup vos compétences, n'aura pas de poste à combler. Cependant, il pourra vous référer à ses contacts et faire circuler votre CV dans son réseau.

VALIDER UN PROJET PROFESSIONNEL

Si vous souhaitez réorienter votre carrière, il est essentiel de vous informer et de choisir le programme d'études approprié. Un stage vous permettra donc, de valider votre choix.

REPRENDRE UNE ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE APRÈS UNE ABSENCE PROLONGÉE

Après un congé maternité ou de maladie, le stage peut s'avérer la solution gagnante. Un recruteur hésitera à embaucher une personne qui a longtemps été absente du marché de l'emploi car à ses yeux, vous représentez un risque. Un stage permettra de le rassurer et de vous repositionner sur le marché. Enfin, vous comblez aussi, la période d'inactivité dans votre CV.

En conclusion, peu importe votre situation, le stage présente réellement plusieurs avantages et pourrait aider plusieurs chercheurs d'emploi, à améliorer leurs conditions de vie.

Martine Dallaire, B.A.A.

Salon de l'immigration et de l'intégration au Québec

Le 29 et 30 mai 2019 au Palais des congrès de Montréal

La 8^e édition du Salon de l'immigration et de l'intégration au Québec se tiendra les 29 et 30 mai prochains au Palais des congrès de Montréal. Travailleurs temporaires et permanents, entrepreneurs, étudiants internationaux, visiteurs en voyage de prospection, tous y trouvent leur compte dans ce véritable carrefour d'information des immigrants. Pour cette 8^e édition, ce sont plus de 200 exposants qui se mobilisent afin de conseiller, d'orienter et d'accompagner les visiteurs toujours plus nombreux.

COMPTABILITÉ & FISCALITÉ & TUTORAT

Kettal Expertise

Votre déclaration préparée par un professionnel d'impôt. Agissez vite! A partir de:

20\$

Tél. : 514 - 588 - 4317
Courriel : fahed.kettal@gmail.com

ARTISTE?

UN PROGRAMME DE MENTORAT SPÉCIALEMENT CONÇU POUR VOUS

MAP



diversteartistique.org



VISIBILITÉ, IMPACT PERTINENCE

Diffusez vos publicités avec le journal

L'initiative

Pour en savoir plus, contactez-nous au : 514-360-6267

ou sur : redaction@linitiative.ca

Visitez notre site web : www.linitiative.ca



Curriculum vitae

Les expressions à utiliser pour se démarquer dans la description des compétences transversales

Le marché de l'emploi est, en dépit de la pénurie de main-d'œuvre dans certains secteurs, de plus en plus exigeant. Les employeurs recherchent des qualifications valables, mais aussi, une bonne expérience sur le terrain. Ils examinent aussi de plus en plus des compétences transversales. Chacun de nous en possède à divers degrés, mais la façon de les mettre en valeur sur un curriculum vitae peuvent parfois faire la différence entre être convoqué en entrevue et voir sa candidature systématiquement rejetée.

Voici cinq expressions toutes faites qu'il vaut mieux éviter si on souhaite se démarquer au niveau des compétences transversales, lors de l'examen de sélection de son curriculum vitae :

- Esprit d'équipe
- Orienté vers les résultats
- Gestion de projet
- Leadership
- Sens de la communication

Mieux vaut utiliser des alternatives concrètes et plus descriptives, si on souhaite se démarquer des autres candidats.

ESPRIT D'ÉQUIPE

Ici, il est judicieux d'employer des énoncés complets pour inscrire ses compétences. Il devient alors, plus facile de se différencier des autres postulants. Employez plutôt des expressions telles que : Établir des relations durables avec ses supérieurs, ses collègues, la clientèle et les fournisseurs. Ou encore, faire interagir plusieurs intervenants et susciter l'entraide et la collaboration entre eux ou finalement, favoriser un climat d'entraide et de collaboration entre les membres de l'équipe.

ORIENTÉ VERS LES RÉSULTATS

Cette formulation est classique et rappelle même certains anglicismes. Voici comment on peut la remplacer. Mesurer les résultats obtenus à la suite des différentes actions administratives et opérationnelles apportées lors du dernier exercice. Ou encore, fournir une rétroaction constructive aux membres de l'équipe à la fin d'un projet. Enfin, évaluer l'atteinte des objectifs auprès de la clientèle et des fournisseurs pourrait constituer un bon exemple pour quelqu'un œuvrant dans le domaine commercial.



GESTION DE PROJET

Le mot « gestion » est devenu une expression à la mode, surtout l'expression « gestion de projet » qui est grandement surutilisée! Il est préférable de décrire la gestion de projet en déclinant des sous-compétences. Favorisez plutôt les expressions telles que : Coordonner les étapes d'un projet, superviser le développement d'un projet ou même, suivre un échéancier.

LEADERSHIP

Le fameux « leadership » fait partie du lot d'expressions que tout le monde connaît, mais qui demeure quelque peu abstrait. Voici quelques expressions qui pourraient mieux

le décrire. Commençons par mobiliser une équipe autour de la vision et la mission de l'entreprise. Sinon, Identifier les forces des employés et stimuler leur développement professionnel.

SENS DE LA COMMUNICATION

Tout le monde croit avoir le bon sens de la communication. Si celui-ci est excellent, c'est encore mieux. Vous comprendrez qu'il faut tenter d'éviter ce terme. Il existe d'ailleurs, nombre d'alternatives possibles. Donc en voici quelques-unes : Veiller à l'exactitude et à l'acheminement correct des informations, transmettre des directives claires et facilitant la compréhension de l'interlocuteur ou encore, sélectionner le moyen de diffusion adéquat des messages, entres autres.

Comme vous pouvez le constater, l'emploi de verbe d'action démontrera que vous êtes une personne engagée et dynamique tout en permettant de détailler davantage les tâches exécutées. Vous vous démarquerez ainsi, des autres candidats surtout, dans les emplois les plus convoités.

Martine Dallaire, B.A.A.

**Centre
TIMGAD
Express**
Bienvenue Chez FATEH

Installation, Balancement électronique
Réparation et modification (silencieux)

10471 av. Drapeau,
Montréal Nord, H1H 0A3
(coin blv. Industriel)
514-325-2626

Votre annonce sur le journal
L'initiative
au prix exceptionnel de

15\$

Détails : Noir & blanc
45\$ (x1 mois)
35\$ (x3 mois)
20\$ (x6 mois)
15\$ (x12 mois)

2,5" Largeur X 3,11" Hauteur
Taille de la Police 9 (100 mots Max)

Contact :
514-360-6267 / pub@linitiative.ca

Votre annonce
dans cet espace
à partir de

15\$

Contact :
514-360-6267
pub@linitiative.ca

**Centre de recherche d'emploi
Côte-des-Neiges
Job Search Centre**

**Vous cherchez un emploi ?
NOUS POUVONS VOUS AIDER !**

**Looking for a job ?
WE CAN HELP YOU !**

SERVICES GRATUITS
FREE SERVICES **514-733-3026**

crecdn.com / info@crecdn.com

3600, Barclay Ave, Suite 421, Montreal, Qc H3S 1K5

Avec la participation financière de :

Certifié :
Certified by :

Montréal à l'heure du mouvement populaire en Algérie pour un État de droit...

Ksari webtv à l'écoute des manifestants



Abdelkader Kechad et Adel Toudert en reportage sur Ksari webtv

Selon les chiffres de l'Institut Canadien des Statistiques, environ 60 000 Canadiens d'origine algérienne vivent au Québec, parmi les 104 400 qui vivent dans la Canada tout entier (étude 2016).

...Depuis le dimanche 24 février, la diaspora algérienne établie à Montréal suit pas à pas le quotidien du pays d'origine, où se déroule depuis environ deux mois, une révolte pacifique contre un régime politique au bord du précipice. Chaque dimanche de la semaine, des centaines d'algéro-québécois, plus que jamais impliqué par ce changement historique dans la destinée du pays d'origine, déferlent tôt dans la matinée vers la rue Saint-Urbain, en direction du consulat d'Algérie. Pour y faire entendre leurs désarrois et leurs revendications contre un système accablé par le mépris,

ces Algériens du Grand Canada outre Atlantique mènent le même combat que leurs frères en Algérie. Un second souffle pour ce mouvement populaire désormais à l'affût du moindre changement à la tête du régime, dans une lutte engagée pour une Algérie meilleure, démocratique et épanouie. Sous des tempêtes de neige violentes, notamment lors des premières semaines de contestation qui ont coïncidé avec le rude hiver de janvier et février, jusqu'à la fin mars même, cette diaspora algérienne mène le même combat qu'en Algérie.

Dans une symbiose parfaite avec la révolte du peuple algérien, la diaspora du Québec apporte ainsi un mouvement de soutien considérable pour un objectif commun, le changement radical et le commencement

d'une nouvelle république. Chapeau bas à ces milliers d'algériens qui ont bravé les intempéries, qui nous ont habitués de façon hebdomadaire à un véritable rituel de soutien. Une mobilisation fraternelle qui grandit, un rôle symbolique très apprécié en Algérie, du baume au cœur pour ces millions de citoyens qui luttent pour leur dignité et l'avenir des générations futures.

ADEL ET ABDELKADER AU CŒUR DE LA RÉVOLTE !

L'engagement communautaire de Monsieur Kechad Abdelkader, qui avait déjà lancé Algeroweb en 1997, et rebaptisé par la suite Ksari en hommage au quartier de Boufarik d'où il est natif, et de Adel Toudert, un animateur dévoué pour la communauté, n'est plus à prouver ! Ils résident depuis plusieurs années à Montréal, leur objectif étant d'assurer et d'offrir un éventail d'informations des nouvelles de Montréal ainsi que de l'Algérie, tout en donnant la parole à de nombreuses personnes issues de la communauté Algérienne. Chaque dimanche, ils nous emmènent au cœur de la manif', se déployant à travers les banderoles, les signes de paix et d'espoir, et pour recueillir à chaud, les différents messages de cette communauté, loyale et très dévoué pour la cause algérienne dans sa lutte contre le régime en place.

ABDELKADER KECHAD

« Les rassemblements devant le consulat démontrent le support de la communauté

algérienne établie au Canada au « hirak ». Ces rassemblements donnent aussi une dimension internationale au mouvement. Je me rappelle que lors de la première manifestation du 24 février, on était plus de 2000 personnes, il n'y avait pas de médias canadiens, une quarantaine de minute, on voit le journaliste de Radio-Canada rejoindre la manifestation pour couvrir l'évènement, puis de dimanche en dimanche, les médias Québécois et Canadiens étaient déjà là à l'avance ».

ADEL TOUDERT

En ces jours de contestation, le dévoué Adel nous emmène au cœur de la manif' et nous fait vivre cette joie cachée des immigrant algérien établis à Montréal. A l'écoute des manifestants tous âges confondus, il leur tend le micro...et chacun y va de sa propre analyse pour le changement en Algérie. « Depuis le 22 février, on a le devoir d'informer notre communauté, de l'écouter. Nous essayons également de vulgariser les initiatives. Notre micro libre est ouvert à toutes les sensibilités, sans aucune censure. C'est l'expression libre par excellence. On est connecté à toutes les activités communautaires. Notre objectif est de produire une information de fond », nous dira Adel sur la mission qu'ils se sont fixé, lui et son partenaire Abdelkader.

...Lire l'intégralité de l'article sur initiative.ca

Hamid Si Ahmed

Zira, Artiste et ancienne animatrice de la radio algérienne

«Notre culture est capable de tout, il faut juste s'y mettre sérieusement et s'y investir réellement»

Ne pouvant jamais se dissocier des siens, ni se démarquer ou nier ses origines, Ouarda Lahouazi plus connue sous le pseudonyme de Zira, demeure fidèle à elle-même. Elle a porté et assumé avec fierté son identité tout au long de sa vie. À travers les ondes de la radio, Zira, est perçue par beaucoup d'observateurs avertis comme porte flambeau de la culture et la langue kabyle. Elle est l'exemple vivant du militantisme au quotidien. Depuis toute petite, elle l'a exprimé par le chant jusqu'à devenir femme où sa voix a fini par résonner au-delà des cieux...Pour aborder ces sujets, elle nous a accordé cette interview et a accepté de répondre à nos questions.

EXTRAIT :

L'INITIATIVE : QUE POURRIEZ-VOUS DIRE SUR VOTRE CULTURE ? COMMENT

PEUT-ON, PROMOUVOIR LA CULTURE ET LA LANGUE KABYLE ?

Zira : Notre culture est très riche, mais il nous reste beaucoup à faire pour atteindre le niveau des autres cultures du monde. Ces derniers temps, avec les travaux sur internet, notamment avec les réseaux sociaux et dans le moteur de recherche Google, notre langue s'est introduite et s'inscrit dans l'universalité ! On peut citer, à titre d'exemple, ce que font Mohand Belkacem et Slimane Amiri, et beaucoup d'autres qui œuvrent pour son développement. Il y a certainement d'autres belles initiatives qui feront ses beaux jours, j'en suis convaincue. Si on veut la développer on peut, tant qu'il y aura du courage et de la détermination, notre lendemain ne sera que meilleur.

Je dois aussi signaler qu'à travers mon expérience à la radio, j'ai découvert que



notre culture est capable de tout, il faut juste s'y mettre réellement et s'y investir sérieusement ; cela dépend uniquement de la volonté de chacun de nous.

...Lire l'intégralité de l'article sur initiative.ca

Hamza Sahoui

Ramadan - Iftars collectifs

L'initiative « Apportez votre soupe »



L'initiative « Apportez votre soupe » serait plus que jamais d'actualité et devrait sortir de l'anonymat, car il semblerait que nos gesticulations communautaires, visant l'intégration ont échoué en grande partie... Sinon comment expliquer ce revirement spectaculaire d'un Québec qui, hier, nous accueillait à bras ouverts et qui, aujourd'hui, appuie le PL21 avec une majorité écrasante ! L'objectif principal de cette initiative est donc de remettre le train de la concorde sur les rails en invitant tout chacun à devenir organisateur et acteur, ne serait-ce qu'en invitant son voisin non musulman à partager son Iftar.

Il est à souligner que cette initiative n'est nullement une tentative de justification,

mais une opportunité de promouvoir l'esprit du Ramadan; soit « donner sans rien attendre en retour », sinon une ouverture du cœur et une oreille attentive à notre interlocuteur.

L'initiative prône d'organiser, tout au long du mois de Ramadan, une série d'Iftars collectifs où les musulmans sont appelés à apporter leur nourriture et leurs bols ou soupières dans des lieux aménagés à cette occasion: gymnases, salles communautaires ou sous-sols d'églises pour les partager avec leurs concitoyens des autres confessions ou sans appartenance religieuse, parler et communiquer avec eux, s'amuser, rire et mieux se connaître les uns les autres dans

une ambiance conviviale et chaleureuse marquée d'un air de spiritualité qui nous manque affreusement en ces temps-ci.

Les citoyens de confession musulmane fourniront la nourriture. Reste à trouver des toits sous lesquels partager tous ces délices culinaires d'outre-mer... dans des terrains « neutres », loin des mosquées qui, lorsqu'elles ne sont pas engorgées en ces temps-ci, risqueraient tout simplement de décourager les non-musulmans de se présenter. D'où la nécessité d'impliquer les élus et les villes pour apporter leur « grain de sel » à l'animation de ces activités; activités qui s'inscriraient également dans la mission des Centres culturels des pays d'origine installés dans les pays d'accueil: Les associations binationales, en partenariat avec ces centres, auraient de la « soupe dans la marmite » tout au long du prochain Ramadan.

Rappelons que dans ce même esprit, quelques maghrébins qui tiennent à rester dans l'ombre ont déjà organisé un Iftar collectif pour quelques centaines d'étudiants à l'Université Concordia en 2017. En 2018, Ils assurèrent un souper complet à plus de 350 bénéficiaires du

refuge « La Maison du Père » à Montréal. Et cette année, ils reviendront certainement à la charge. Soyons nombreux à les imiter.

Abderrahman El Fouladi

Iftar du CCA Un rendez-vous important pendant le mois de Ramadan

Le Centre Culturel Algérien (CCA) organise des Iftars (rupture du jeûne - souper) tous les samedis du mois de Ramadan au siège du CCA situé au 2348 Jean-Talon Est (Métro Iberville), bureau 307 (3^e étage) à Montréal.

Comme d'habitude, cette activité est gratuite et ouverte aux musulmans et non-musulmans. Étant donné l'espace limité de nos locaux et la grande affluence, l'inscription est obligatoire en envoyant un message à l'adresse suivante : service@ccacanada.org.

LOU LIFT
Faites - le vous-même
Électricité - Carrosserie (cas assurance)
Alignement - pneus

LOCATION DE PLACE
Heure - Jour - Semaine 7/7 (9h à 21h) Ouvert

514-322-7979
10400 Ave Drapeau, Montréal-Nord, Qc H1H 3J2

LOCATION AUTO

10410 Ave. Drapeau, Montréal-Nord, Qc H1H 3L6

514-324-9393
locationmr@hotmail.com

Atlas voyages

ÉTÉ 2019
VOL DIRECT
ALGER
à partir de
1249\$
Places Limitées

514 721 1212
1973 Jean Talon Est - Montreal

Détenteur de Permis de Québec

Le Ramadan

Immersion dans la foi

Le mois de Ramadan arrive à grand pas. Son début est annoncé cette année au début mai.

C'est le 9^e mois du calendrier musulman, lunaire de cycle. C'est un mois particulier chez les musulmans. Il revêt une importance particulière, en tant que mois de ressourcement spirituel.

Il est aussi chargé d'histoire. Il est le mois sacré de la révélation, où le prophète Mohammed reçut le message. On y célèbre entre-autres au 16^e jour, la nuit de la révélation, et au 26^e jour la nuit du destin, etc.

Le jeûne durant ce mois est l'activité spirituelle par excellence, acte de foi et 5^e pilier de l'islam.

Durant tout le mois, les musulmans jeûnent le jour, de l'aube au coucher du soleil, et célèbrent collectivement la nuit par des prières appelées « tarawih ». C'est le mois de l'immersion spirituelle, du recueillement et du ressourcement. C'est aussi le mois de la compassion et du partage, durant lequel est célébrée la tradition de « iftar », ou repas collectifs offerts un peu partout, en priorité aux nécessiteux, mais également à tous.



CÉLÉBRATION DANS LA CONVIVIALITÉ FAMILIALE

Si on mange peu, on tient aussi à manger bien. Le Ramadan est aussi l'occasion de célébrer la tradition culinaire ramadanesque. Dès l'annonce du coucher de soleil, par l'appel du muezzin à la prière du maghrib, ou le tir de canon, selon les régions, toute la famille se réunit autour de la table, pour partager le souper ramadanesque appelé «ftour».

La table ramadanesque célèbre selon la spécificité de chaque région, des plats typiques qui portent avec eux la saveur du Ramadan et incarnent le souvenir de ce mois sacré.

Au Québec, c'est dans les magasins à saveur méditerranéenne, maghrébine et orientale que les musulmans font leurs emplettes pour honorer le menu ramadanesque.

À chaque jour au coucher du soleil «maghrib », c'est avec quelques dates et un verre de lait que l'on rompe le jeûne.

Une courte pause prière et on revient à la table. On reprend avec l'incontournable soupe « chorba, hira », accompagnée de rouleaux de viande « bourek » ou les feuilles farcies -brick-. Ensuite, vient le tour d'un plat principal, fait généralement de viande et légumes, et accompagné selon les régions de riz ou pâtes. Pour finir, on goûte à un plat-dessert fait de fruits secs et d'amandes, appelé « hlou ».

Vient alors le temps d'aller célébrer la foi à la mosquée avec les prières « tarawih ».

Au retour à la maison, toute la famille se réunit pour célébrer la veillée ramadanesque, autour du thé et de gâteaux aux amandes. C'est une occasion précieuse de rencontre, de partage et de convivialité, où les enfants se réjouissent à l'écoute des contes, racontés avec amour et affection par la grand-mère.

La fin du Ramadan, est célébrée par l'Aïd-El-Fitr, ou la fête du pardon. C'est un jour sacré où tous profitent pour échanger salut et pardon et où les enfants se réjouissent des cadeaux que l'on leur offre.

Brahim Benyoucef

**MAGNUS
POIRIER®**

Centre funéraire Musulman
du Québec

Al Imane

10526, boul. Saint-Laurent,
Montréal

(Québec) H3L 2P4

514-727-2847

1-888-727-2847

www.magnuspoirier.com



رمضان مبارك

Ramadan Moubarak
Que ce mois sacré vous apporte
la santé, la joie et la prospérité

Canada



HOUSE OF COMMONS
CHAMBRE DES COMMUNES
CANADA

EID MUBARAK

DE LA PART DE VOS
DÉPUTÉS LIBÉRAUX

FROM YOUR
LIBERAL MP'S



TRÈS HON. JUSTIN TRUDEAU

Député / MP

Papineau
Justin.Trudeau.c1c@parl.gc.ca
(514) 277-6020



ANJU DHILLON

Députée / MP

Dorval–Lachine–LaSalle
Anju.Dhillon@parl.gc.ca
(514) 639-4497



FAYÇAL EL-KHOURY

Député / MP

Laval–Les Îles
Faycal.El-Khoury@parl.gc.ca
(450) 689-4594



HON. MARC GARNEAU

Député / MP

Notre-Dame-de-Grâce–Westmount
Marc.Garneau@parl.gc.ca
(514) 283-2013



ANTHONY HOUSEFATHER

Député / MP

Mont-Royal / Mount Royal
Anthony.Housefather@parl.gc.ca
(514) 283-0171



MARC MILLER

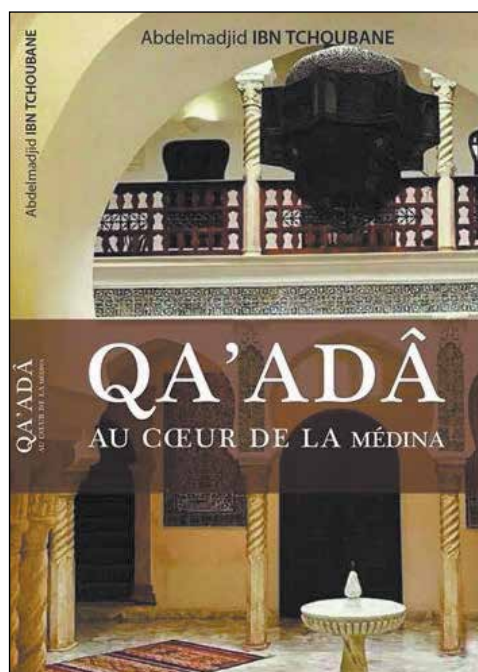
Député / MP

Ville-Marie–Le Sud-Ouest–
Île-des-Soeurs
Marc.Miller@parl.gc.ca
(514) 496-4885

«Qa'adâ au cœur de la Médina» de Abdelmadjid Ibn Tchoubane

Un sacré bain de mémoire

Vrais, spontanés, simples, les 19 récits qui composent le recueil de Abdelmadjid Ben Tchoubane, intitulé «Qa'adâ au cœur de la Médina», qui vient de paraître aux Editions Anep, sont d'agréables promenades volés au détour de certains quartiers populaires algérois. Parmi la foule bigarrée de personnages qui s'y agitent, il ne se trouve au bout du compte qu'un seul héros : Alger el-Djazaïr ! La cité-mémoire, avec sa Casbah et ses ruelles tortueuses, ses artisans industriels et soigneux à la tâche, ses venelles qu'embaument des bouts de légende, la mythique Cantèra aux remugles pieds-noirs, Santodji et ses lieux de baignade fétiches, Notre Dame d'Afrique et ses joyeux drilles baignant dans une ambiance d'insouciance... La narration est un sacré bain de mémoire, qu'illumine et sublime l'irrésistible joie de raconter, de «reconvoquer» des noms et des lieux, de débaler quelques réminiscences de l'enfance et aussi de reproduire – souvent avec une scrupuleuse et tatillonne fidélité – celle des autres. Pour l'occasion Abdelmadjid Ben Tchoubane a bien voulu nous en dire plus sur son ouvrage :



L'initiative : Qu'est-ce qui vous a motivé à écrire cet ouvrage ? Et dans quel registre classez-vous cet écrit littéraire ?

Abdelmadjid Ben Tchoubane : Bien que l'idée germât en moi depuis longtemps, il y eut des amis et des collègues du journal dans lequel j'animais une chronique qui m'ont poussé à compiler certains aspects de mes écrits dans un livre. Quant au volet de votre seconde interrogation, je dois dire que c'est un récit que j'ai jugé utile de coucher à destination des trentenaires et quarantenaires qui n'ont pas connu la période que je décris. J'ai commis cet ouvrage sans ambition littéraire, mais en l'enrobant d'une fibre romanesque pour qu'il soit plus attractif et digeste pour le lecteur.

Dans les cinq premiers chapitres vous citez quelques événements historiques de la révolution algérienne. Est-ce que cela représente une partie de votre mémoire ou tout simplement un éclaircissement sur certains événements historiques oubliés ?

En effet, c'est un récit chronologique

dans lequel je raconte des noms et des lieux. Je mets en scène des personnages que j'ai connus alors tout petit, qui m'ont servi d'arguments pour dépeindre une atmosphère qui avait pignon sur rue dans une tranche de vie de 1957, au cœur de la guerre de Libération Nationale jusqu'aux premières années post-Indépendance. Mais qu'on ne s'y trompe pas, il ne s'agit pas d'un livre sur l'histoire d'El-Djazaïr ou de la guerre de Libération nationale ! Je ne prétends aucunement faire œuvre d'historien, je laisse humblement le soin d'accomplir ce genre de travail complexe et délicat aux spécialistes. Sinon, il s'agit de faits, de gestes, de règles et de codes tacites que ne pouvait pas comprendre le jeune gamin-témoin que je fus. Je ne prends pas de position, je porte un regard naïf, je déroule des fragments de vie d'un enfant, parfois ingénu.

Le lecteur peut déceler une sorte de nostalgie sur le rôle des Pères-blancs au sein de la communauté algérienne après l'Indépendance. Comment expliquer cela ? Et pensez-vous que leur rôle est, en quelque sorte, une autre forme de colonisation ?

On peut saisir, cet aspect, comme vous dites, de brin de nostalgie, mais je dois souligner que les faits sont têtus, les établissements privés tenus par les Pères-blancs ou les Sœurs Salésiennes après l'Indépendance prodiguaient un enseignement général avec cette intelligence pédagogique que je mets

en avant dans mon récit. Il y avait un enseignement conventionnel au même titre que le secteur de l'enseignement public et non, comme certains le pensent, une forme d'enseignement scolastique administré à des séminaristes.

Mais on ressent quand même dans votre récit une prédominance nostalgique envers l'administration coloniale. Comment expliquez-vous ces fragments de réminiscence avec force détails, par exemple, la sœur Gabrielle de l'Ecole Salésiennes ? On a l'impression aussi que vous faites la part belle au colonialisme, une espèce d'apologie du révisionnisme...

Pas du tout. D'ailleurs, vous remarquez à travers la fournée de dialogues que je présente dans mon livre, le personnage Hamed qui tarabuste le vieil artiste à travers des remarques sur le rôle prétendu positif de la colonisation, lui reproche sans cesse de regretter l'époque coloniale. Sauf que le regard de l'artiste portait sur un autre aspect de l'administration coloniale.

Soyez plus explicite sur ce volet...

Eh bien, le chapitre 'consacré au «vieux artiste», qui tenait à expliquer, essayait de ne pas s'emmêler les pinceaux, à faire entendre raison au jeune personnage Hamed qu'il ne s'agit pas de dévider de bonssouvenirs pour faire dans l'apologie du colonialisme, loin s'en faut. Les Algériens

qui faut-il souligner, avaient le statut de musulman français et qui cohabitaient avec les Pieds-noirs, souffraient dans leur chair. Ils faisaient l'objet de toutes sortes d'exactions et étaient considérés comme une catégorie de seconde zone par l'administration coloniale. Mais au sortir de la guerre de Libération nationale, l'artiste semblait, au fil des ans, aigri par la mauvaise gouvernance, à travers des signes avant-coureurs qui ne prêtaient pas à l'optimisme. Détrompez-vous, dans mon récit, je ne m'attelle aucunement à véhiculer l'apologie du révisionnisme, sinon à faire la part des choses, surtout en matière de gestion de la chose publique. Le vieil artiste ne prenait pas de position avec l'administration coloniale, sinon, comme on dit, «rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu».

Au sein des murs de l'ancienne Médina, vous dépeignez certaines échoppes comme l'espace de l'artisan ébéniste ou le coiffeur, des lieux qui servaient entre autre d'espace de rencontres de gens tous horizons confondus, voire un foyer culturel. Mais depuis, les choses n'ont de cesse d'évoluer surtout avec l'apparition des réseaux sociaux dont le caractère invasif est criant...

On ne peut arrêter, il va sans dire, l'évolution qui progresse à une vitesse grand V. C'est dans l'ordre des choses, le monde avance et notre mode de vie change. C'est une évidence. Mais je pense que le problème ne réside pas à ce niveau. Le monde est devenu, il est vrai, un petit village. Mais je pense que plus nous avançons pour nous rapprocher l'un de l'autre, plus il y a une partie de nous-mêmes qui s'éloigne de l'essentiel. Je ne suis pas sociologue, mais j'adhère amplement à cette citation de De Stanislaw Jerzy Lec qui dit : «Lorsqu'on crie : "Vive le progrès !", demande toujours : "Le progrès de quoi ?". N'est-ce pas là une sagesse qui nous invite à la réflexion et qui signifie beaucoup de choses.

BIO-EXPRESS

Parallèlement à sa collaboration comme journaliste dans la rubrique culturelle de nombreuses publications, dont «Le Jeune Indépendant», «Demain l'Algérie», «Le Midi libre», «le Jour d'Algérie», «le Chroniqueur», l'auteur a tenu pendant 13 ans, la modeste chronique «Instantané» du journal El Watan (rubrique Alger Info). Il a été lauréat du Prix Ansamed 2005, pour son article «Virée dans la Casbah, entre ruine et restauration», paru dans le quotidien Le Jour d'Algérie. Cependant, les principaux centres d'intérêt de l'auteur sont l'histoire du Vieil-Alger et le riche patrimoine culturel matériel et immatériel de l'Algérie et du Maghreb.

Que renferme comme signification cette phrase dans votre ouvrage : «À quoi bon vous donner une promesse si je ne suis pas en mesure de la tenir».

Oui, j'ai tenu à mettre d'ailleurs en évidence nombre de sagesses, d'anecdotes ou de paraboles que j'ai entendus par ci par là de ces gens que j'ai connus ou côtoyés dans mon enfance. Ce n'était pas anodin, car ce sont des valeurs que les plus âgés tentaient à faire inculquer à travers leurs discussions, aux plus jeunes. Pour revenir à votre question, c'est le drame de notre société. Les gens autrefois se gardaient de s'engager s'ils ne sont pas sûrs de tenir leur promesse, contrairement à aujourd'hui, où ils balancent des promesses à tout vent. Ceux-là mêmes qui s'engagent pour différents motifs basement matériels, sans tenir compte de l'impact de leur «parole» lorsqu'ils ne la tiennent pas... Il y a un proverbe géorgien qui cite à juste titre : «*Qui n'accomplit pas ses promesses se fait des ennemis.*» Que cela soit en politique, dans la vie courante ou dans les

rapports de la collectivité, c'est devenu, malheureusement, monnaie courante. Et les bonnes manières s'acquièrent, comme vous le savez, dès la prime enfance.

Le monde actuel a tendance à renouer avec le bon sens écologique, après avoir connu l'hostilité des produits chimiques qui ont un impact direct sur l'humain et l'environnement. Dans le dialogue avec le nattier Si Mohamed Bahar, pensez-vous qu'il connaissait les bienfaits des produits ou simplement il défendait la source de ses revenus ?

Les vieilles générations sont généralement réfractaires au changement, mais le monde évolue sans cesse. Je pense que dans le cas du nattier que je mets en scène dans l'ouvrage, les artisans étaient davantage mus par la chose bien faite, les vieux se donnaient avec doigté à leur métier et abhorraient le produit de pacotille. Ils étaient animés par le tryptique : peu, propre et bien fait. En clair, si le

progrès et son corollaire, les nouvelles techniques, répondent de nos jours au facteur quantité, elles sont en revanche, très peu regardantes sur la qualité.

Voulez-vous dire qu'autrefois, on conciliait mode et écologie ?

Oui, je me rappelle qu'autrefois l'artisan appréhendait tout ce qui n'était pas naturel. Il refusait d'utiliser la matière faite à base synthétique qui avait envahi, on s'en souvient, les souks (marchés, ndlr). Pour lui, la matière de synthèse chimique ne peut nullement se substituer à la fibre biodégradable, comme le jonc, par exemple, qui, en plus d'être résistant, a l'avantage d'être anallergique (ndlr, ne cause pas d'allergies). Les artisans tablaient sur la qualité du produit et non sur la productivité, comme aujourd'hui, car tout simplement, ils étaient en osmose avec la nature été comme hiver. Autrement dit, ils nourrissaient de nobles et étroits sentiments avec le produit de la terre et ses bienfaits.

Pensez-vous que le titre «On nous a volé notre histoire» peut remplacer le titre de votre ouvrage ?

Oui, on peut faire une lecture dans ce sens. Mais dans mon récit, j'utilise un travelling qui suit les traces d'une époque, la charge historique des noms et des lieux, sans verser dans le commentaire, ni établir un jugement.

Vous souhaitez conclure...

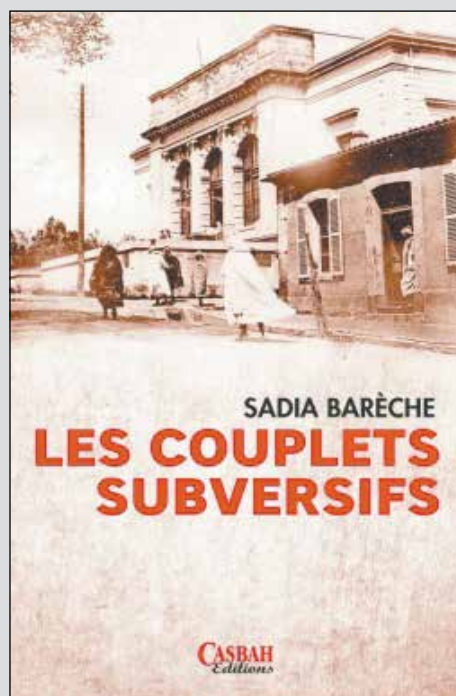
Je tiens à rappeler que ces lambeaux de réminiscence, ces morceaux de vie que je déroule visent d'une part à exhumer un patrimoine, à travers un regard d'enfance dans une ambiance avant et post-Indépendance de l'Algérie et d'autre part, je plonge le lecteur dans des images, à travers certains quartiers avec leur panel de personnages que j'estime très édifiants.

Propos recueillis par Djamel Ayache

Les couplets subversifs, de Sadia Barèche

Des couplets qui révèlent l'Histoire

Titulaire d'une maîtrise et d'un DESS, Sadia Barèche consacre ses loisirs depuis vingt ans à la promotion des cultures du Maghreb. Avec un esprit vif, elle déploie toute son énergie pour donner une parole à la mémoire qui, parfois s'exprime timidement. Quand l'Histoire cherche des témoins pour se dire, elle trouve des écrits pour la révéler. C'est dans le cadre de cette idée que Les couplets subversifs¹ de Sadia Barèche sont formulés



En prenant comme point central le carnet de Said Ourabah écrit à Tizi Ouzou le 14 février 1945, l'auteure interroge le passé en ne lésinant pas sur les détails. Elle explique à la page 11 : « Ce corpus, qui rejoint les thèmes islamiques généraux présents dans le soufisme des origines, tels que je les ai découverts aux cours d'islamologie que j'ai longtemps fréquentés

à l'Ecole pratique des hautes études, présente une autre facette, historique celle-là, puisque composé durant la période coloniale dont il décrit les faits. S'y ajoutent bien évidemment une poésie particulière et un vocabulaire propre à la poésie orale kabyle sur lesquels je ne m'attarderai pas, d'autres l'ayant fait bien avant moi et de façon magistrale ». Ce qui est oral prouve la spontanéité et la sincérité d'un ressenti. En interrogeant l'auteure sur ses motivations quant à la rédaction de *Les couplets subversifs*, elle répond : « L'élément moteur qui a conduit à l'écriture c'est l'assassinat des moines de Thibhirines en 1996².

Cet événement qui va à l'encontre de la tolérance a incité l'auteure à démontrer que la religion est l'assise sur laquelle repose la connaissance de l'autre. Dans sa différence, elle invite à s'imprégner de ce qu'on ne connaît pas tout en œuvrant à ne pas froisser les sensibilités.

I-L'ENSEIGNEMENT ET SES PORTÉES:

Sadia Barèche rappelle les propos d'Alfred Rambaud rédigés en 1897 : « La première conquête de l'Algérie a été accomplie par

les armes et s'est terminées en 1871 par le désarmement de la Kabylie. La seconde conquête a consisté à faire accepter aux indigènes notre administration et notre justice. La troisième se fera par l'école »³. Si l'école est le moteur de l'apprentissage, la culture orale est une source d'où on peut tirer toutes les richesses. Comme l'a dit l'auteure lors de l'interview : « Le premier homme qui a transcrit l'oral vers l'écrit c'est Si Amar U Said Boulifa ». Dans l'esprit de la transmission le carnet de Said Ourabah, février 1945, est mis comme référence qui sert de pivot à la trame de *Les couplets subversifs*. Elle écrit : « Faire connaître ce corpus sans rien savoir de l'auteur si ce n'est son nom n'était possible qu'à travers le parcours de mon père qui fut le « traducteur »- celui qui a accueilli et rédigé ces textes-, et celui de mon grand-père qui fut lui un fervent adepte de la Rahmánya, sans qui cet intérêt porté à des œuvres à la fois mystiques et en prise avec le réel n'aurait pas existé »⁴.

II-APERÇU DU CARNET :

En interrogeant l'auteure sur la composition du carnet : On voit dans le corpus 10 couplets.

Ensuite la traduction est répartie en six chants où figurent des couplets. Pouvez-vous expliquer le procédé du traducteur ? S'agit-il du même corpus ou y-a-t-il eu des rajouts ?

Elle répond :

En fait j'ai donné une photo du premier chant pour mettre en avant l'allure du cahier et la belle écriture de l'époque. Ensuite, j'ai redonné ce même premier chant en écriture kabyle de l'époque qui était phonétique. Et enfin l'ensemble des chants en écriture d'aujourd'hui, takbaylit, reconnue par le haut conseil à l'amazighité. En face, et sur la même page la traduction. *Les couplets subversifs* peuvent être considérés comme un appel à la mémoire pour que les générations à venir prennent conscience d'un vécu en mesure de servir leur avenir.

Lamia Berekssi Meddahi

¹Ed/Casbah, 2018.

²Le 15/03/2019.

³Ibid, p. 68.

⁴Ibid, p. 11

CALENDRIER DU RAMADAN 1440 - 2019

اليوم	میلادی هجري	فجر	شروق	ظهر	عصر	مغرب/إفطار	مساء
JOUR/DAY	1440 2019	FAJR SEVAM	Sunrise	ZUHR	ASR	Sunset/Iftar	ISHA'A
IQAMA		+10		13:30	5:15	+5	+2
Lun./Mon.	Ramadan 1 Mai 6	3:59	5:37	12:52	4:51	8:07	9:45
Mar./Tues.	2 7	3:57	5:35	12:52	4:51	8:08	9:47
Mer./Wed.	3 8	3:55	5:34	12:52	4:52	8:09	9:48
Jeud./Thrs.	4 9	3:53	5:33	12:52	4:52	8:11	9:50
Vend./Fri.	5 10	3:51	5:31	12:52	4:52	8:12	9:52
Sam./Sat.	6 11	3:49	5:30	12:52	4:53	8:13	9:54
IQAMA		+10		13:30	5:15	+5	+2
Dim./Sund.	7 12	3:47	5:29	12:52	4:53	8:14	9:56
Lun./Mon.	8 13	3:46	5:27	12:52	4:54	8:15	9:57
Mar./Tues.	9 14	3:44	5:26	12:51	4:54	8:17	9:59
Mer./Wed.	10 15	3:42	5:25	12:51	4:54	8:18	10:01
Jeud./Thrs.	11 16	3:40	5:24	12:51	4:55	8:19	10:03
Vend./Fri.	12 17	3:38	5:23	12:51	4:55	8:20	10:05
Sam./Sat.	13 18	3:36	5:22	12:51	4:56	8:21	10:06
IQAMA		+10		13:30	5:15	+5	+2
Dim./Sund.	14 19	3:35	5:21	12:51	4:56	8:22	10:08
Lun./Mon.	15 20	3:33	5:19	12:51	4:56	8:24	10:10
Mar./Tues.	16 21	3:32	5:18	12:52	4:57	8:25	10:11
Mer./Wed.	17 22	3:30	5:17	12:52	4:57	8:26	10:13
Jeud./Thrs.	18 23	3:28	5:17	12:52	4:58	8:27	10:15
Vend./Fri.	19 24	3:27	5:16	12:52	4:58	8:28	10:17
Sam./Sat.	20 25	3:25	5:15	12:52	4:58	8:29	10:18
IQAMA		+10		13:30	5:15	+5	+2
Dim./Sund.	21 26	3:24	5:14	12:52	4:59	8:30	10:20
Lun./Mon.	22 27	3:23	5:13	12:52	4:59	8:31	10:21
Mar./Tues.	23 28	3:21	5:12	12:52	4:59	8:32	10:23
Mer./Wed.	24 29	3:20	5:12	12:52	5:00	8:33	10:24
Jeud./Thrs.	25 30	3:19	5:11	12:52	5:00	8:34	10:26
Vend./Fri.	26 31	3:18	5:10	12:53	5:01	8:35	10:27
Sam./Sat.	27 Juin 1	3:17	5:10	12:53	5:01	8:35	10:29
IQAMA		+10		13:30	5:15	+5	+2
Dim./Sund.	28 2	3:16	5:09	12:53	5:01	8:36	10:30
Lun./Mon.	29 3	3:15	5:08	12:53	5:02	8:37	10:32



Frantz Benjamin

Porte-parole de l'opposition officielle pour les dossiers jeunesse
Porte-parole de l'opposition officielle pour la protection de la langue française
Porte-parole de l'opposition officielle en matière de tourisme

Député de Viau

3333, Jarry est, Bureau 202
Montréal, Qc, H1Z 2E5
514-728-2474
Frantz.Benjamin.VIAU@assnat.qc.ca

Que ce mois sacré vous apporte
paix et sérénité.
Je vous souhaite bon Ramadan.



Ramadan Mubarak



Iftar du dialogue du Groupe Atlas Media Le 10 mai au Château Classique de Montréal

Pour célébrer l'anniversaire de sa création, le Groupe Atlas Media, éditeur du bimensuel Atlas.Mtl, organise chaque année au cours du mois de Ramadan, un Iftar (repas de rupture du jeun musulman).

Au cours de cet événement, conformément à une tradition désormais bien établie, Atlas Media rend hommage à des personnalités québécoises et canadiennes, de diverses origines et appartenances, ayant en commun de s'être distinguées par leur engagement social et politique ou par leurs contributions culturelles ou économiques, au développement et au rayonnement de la société d'accueil, à l'intégration de la communauté des originaires du Maghreb ou au développement des relations bilatérales Canado-maghrébines.

Cette année, des personnalités issues de la diversité montréalaise, québécoise et canadienne, élues aux différents paliers de gouvernement, seront honorées. Depuis seize ans, ce sont en moyenne cinq cent personnes représentatives

des divers groupes culturels et confessionnels constituant la mosaïque humaine québécoise et de nombreuses personnalités du monde de la politique, des arts et lettres, des affaires et de la société civile qui participent à ce rendez-vous devenu, avec le temps, un moment incontournable du vivre ensemble dans la grande métropole montréalaise.

De ce fait, bien qu'organisé à un moment de l'année ayant une signification religieuse, l'Iftar du dialogue est bien plus une cérémonie citoyenne, pratiquement œcuménique si l'on se réfère à ses premières éditions, organisées en collaboration avec des organisations religieuses et non religieuses; d'où sa dénomination.

La 16^{ème} édition de cet Iftar, correspondant au 17^{ème} anniversaire de la fondation du Groupe Atlas Media, aura lieu cette année le 10 mai 2019, à partir de 19h, à la Salle De Réception: Le Château Classique (6010 Boulevard des Grandes Prairies, Montréal, QC H1P 1A5).



17e anniversaire - 16e IFTAR



2012

facebook.com/atlasmedia1



10
mai
2019



2018

Château Classique
6010 Boulevard des Grandes Prairies, Montréal, QC H1P 1A5



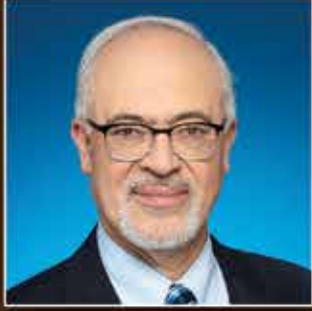
Monsef DERRAJI

- Député de Nelligan
- Porte-parole de l'opposition officielle en matière de PME et d'innovation



Gregory KELLEY

- Député de Jacques-Cartier
- Porte-parole de l'opposition officielle en matière de relations avec les Québécois d'expression anglaise



Carlos J. LEITÃO

- Député de Robert-Baldwin
- Président de la Commission de l'administration publique
- Porte-parole de l'opposition officielle en matière de finances



Enrico CICCONE

- Député de Marquette
- Président de séance
- Porte-parole de l'opposition officielle en matière de sports, de loisirs et de saines habitudes de vie



À l'occasion du mois sacré du Ramadan, nous offrons à l'ensemble de la Communauté musulmane de Montréal nos vœux les plus sincères de santé, de paix, de prospérité et de sérénité.

رمضان مبارك

Ramadan Moubarak



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

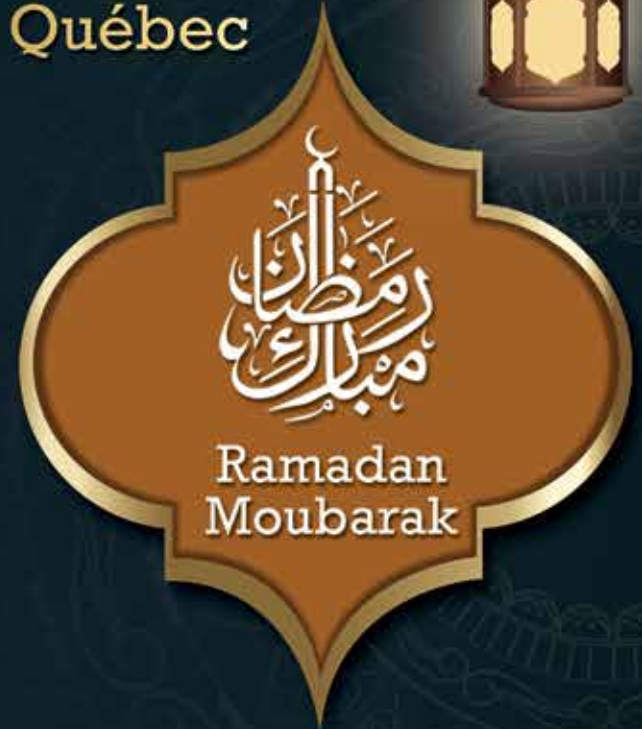


Association de la Sépulture
Musulmane au Québec



Que le mois sacré de Ramadan vous apporte la santé, la joie et la prospérité

L'ASMQ vous souhaite **Ramadan Moubarak** rempli de paix et de générosité

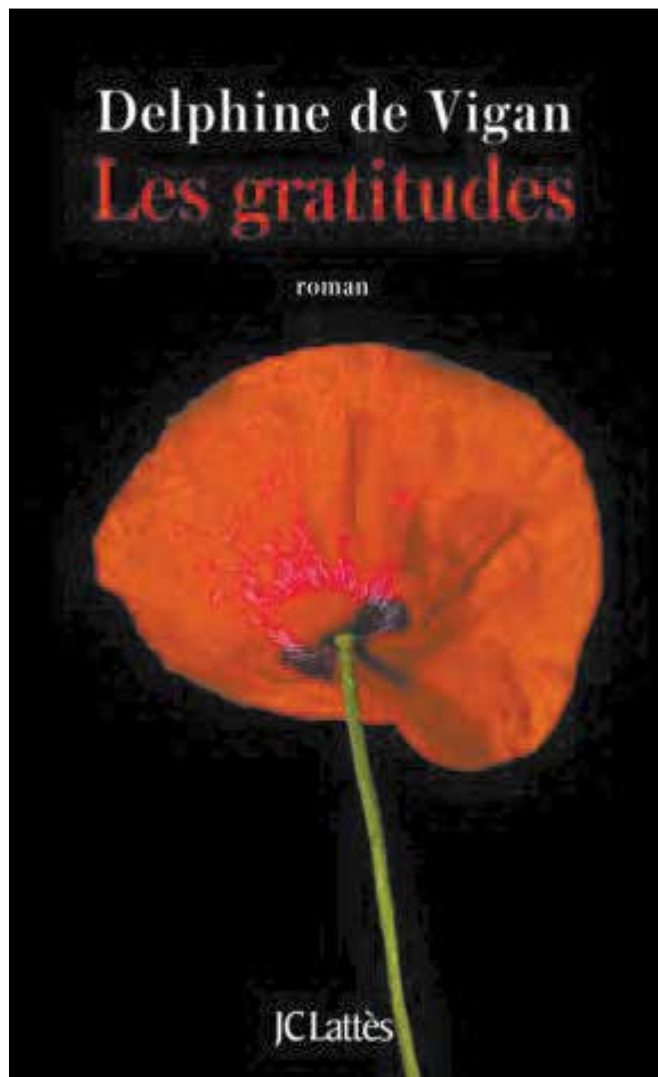


Ramadan Moubarak

2675, rue Lacordaire, Montréal (QC) H1N 2M5 - 514 528 1084
www.sepulturemusulmane.ca - info@sepulturemusulmane.ca

Les Gratitude, de Delphine de Vigan

Les multiples notes de la gratitude



Tout au long d'une vie, les habitudes s'installent sans pour autant chercher à comprendre ce qui les a motivées. L'éducation qu'offrent les parents à leurs enfants fait partie d'un quotidien qui n'est pas dépourvu de ses sens. Delphine de Vigan dans *Les Gratitude*¹ place le lecteur dans un univers où la vieillesse appelle l'enfance pour que le geste fait à un certain moment ne tombe pas dans l'oubli.

I- MÉMOIRE ET RECONNAISSANCE

Michka née en 1935, une vieille dame qui déforme les mots à chaque fois qu'elle les prononce, est hantée par un sentiment très profond. Avant d'aller à la maison de retraite, elle vivait dans un appartement et avait une jeune voisine prénommée Marie. Elles ont tissé un lien d'amitié qui permet d'étaler sa vie sans crainte d'être jugé. Ce qui revenait souvent dans le discours de Michka c'est le fort besoin de retrouver les personnes qui l'avaient accueillie en prenant soin d'elle : « Michèle Seld, dite Michka, recherche Nicolas et Henri qui l'ont accueillie chez eux entre 1942 et 1945 à la Ferté-Sous-Jouarre »². Ce fait marquant dans sa vie est la quintessence du roman.

II- UNE RENCONTRE ET UN ESPOIR

Jérôme, l'orthophoniste, se rend régulièrement dans la chambre de Michka : « J'ai lu dans votre dossier que vous souffrez d'un début d'aphasie. Le médecin a dû vous expliquer. Cela signifie que vous avez du mal à trouver vos mots »³. De cette rencontre est née une complicité

qui a conduit l'orthophoniste à déployer tout ce qui était en son pouvoir pour rechercher les personnes qui ont accueilli Michèle Seld : « Henri est mort il y a quelques années, mais Nicole est toujours là. (...) Elle est aveugle et elle entend mal. Mais elle a toute sa tête. Je lui ai parlé de vous. Je lui ai dit que vous les aviez cherchés. Mais que vous n'aviez pas leur nom. Elle a compris. Je me suis permis de lui dire combien c'était important pour vous, aujourd'hui, de pouvoir exprimer cette reconnaissance »⁴

Dire merci à ceux qui ont manifesté une réelle générosité témoigne non seulement de la reconnaissance mais aussi d'une grandeur placée à la hauteur d'un vécu. De tous les souvenirs emmagasinés, seul compte ce qui a marqué la mémoire. Puisse-t-il être beau ou morose, ne reste gravé que ce qui a bercé l'enfance. Cette période décisive de la vie où les mots s'exercent à être articulés, les pas à être bien synchronisés, les gestes à être bien mémorisés. Cette étape de l'existence où tout est bâti sur l'innocence, la spontanéité, la sincérité délimite souvent un chemin, qui même si on s'en éloigne, reste un point de repère. C'est bien de ce repère que jaillissent les sentiments de gratitude.

Lamia Bereksi Meddahi

¹Ed/J.C Lattès, 2019.

²Id, p. 69.

³Ibid, p. 39

⁴Ibid, pp : 154-155.

Nymphéas noirs

De Cassegrain, Duval et Bussi

L'adaptation en bande dessinée des Nymphéas Noirs de Michel Bussi aux éditions Dupuis, vient redonner un souffle nouveau au roman qui a été publié en 2011 et qui avait reçu de nombreuses récompenses à la suite de sa parution.

Comme l'écrit si bien Michel Bussi : « Mes Nymphéas noirs étaient réputés inadaptés en images... Le scénario subtil de Fred Duval, le dessin délicat de Didier Cassegrain prouvent le contraire. Avec cette bande dessinée, c'est un rêve qui devient réalité. »

Cette réécriture du célèbre roman sous le format BD par Duval et mise sur planche par Cassegrain, s'imprègne sans contexte de l'univers artistique de Claude Monet qui accordait une importance aux effets de lumières qui changent au gré des heures et des saisons.

Admirablement illustrée, l'œuvre qui s'étend sur 140 pages, donne l'impression d'apprécier des toiles d'aquarelles, dans plusieurs cases, ce qui démontre que les auteurs ont pris soin de puiser dans les détails qui ornent les tableaux de Monet.

L'ombre du célèbre peintre et ses fameux Nymphéas s'emboîtent dans cette histoire intemporelle, où la recherche

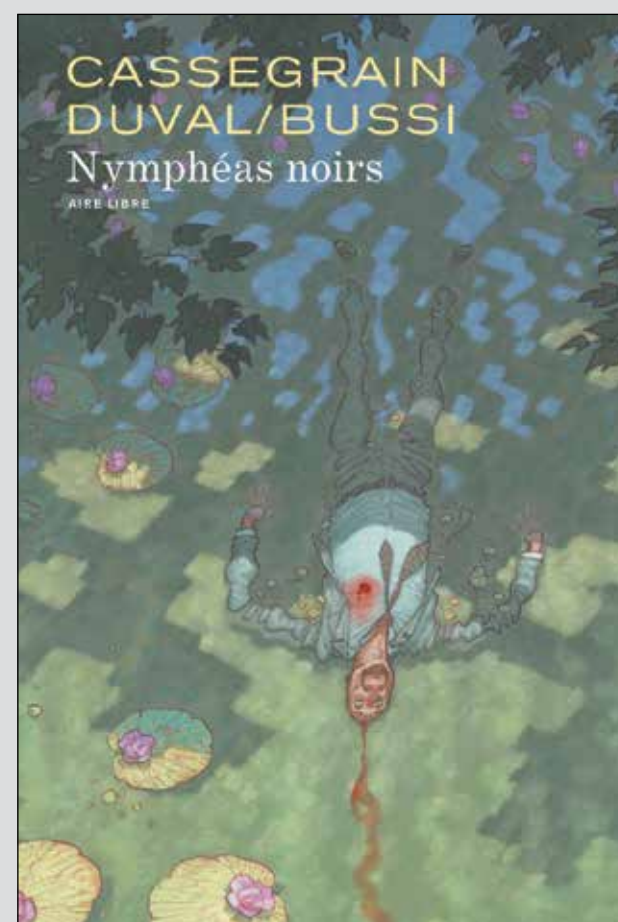
de la vérité est obscurcie par les non-dits dans le village de Giverny.

Oui, Monet a travaillé dans la région de 1883 jusqu'à sa mort en 1926 et c'est dans ce même village qu'un horrible meurtre vient d'être commis. Le chirurgien Jérôme Morval a été assassiné et son corps a été jeté au bord du ruisseau. L'inspecteur Laurenc Sérénac mène une enquête qui s'annonce difficile, même si plusieurs pistes se dégagent dans une intrigue où l'on a hâte de connaître le dénouement. L'inspecteur Laurenc réussira-t-il à découvrir le fin mot de cette sombre affaire?

Parmi les nombreux personnages de ce polar, trois profils de femmes aux histoires singulières et aux caractères distincts se dégagent : La première qui avait plus de quatre-vingts ans était méchante. La deuxième qui avait trente-six ans était menteuse. La troisième qui avait onze ans était égoïste. « Toutes les trois étaient différentes. Elles possédaient pourtant un point commun, un secret, en quelque sorte : Toutes les trois rêvaient de partir » et quitter Giverny où tout se sait ou presque!

Nymphéas noirs | Fred Duval, Didier Cassegrain | Éditeur Dupuis - Collection : Aire libre | 144 pages | 2019.

Réda Benkoula



Ligue Amicale Maghrébine de Soccer – Montréal

« Soccer Petit Maghreb », une communauté, une fierté!



Depuis sa création en 2012 par deux algériens, Nouredine Guezzane (Président) et Ouali Yahmi (Vice-Président), la Ligue Amicale Maghrébine de Soccer (LAMS) se veut un espace amical et chaleureux, une sphère où se rencontrent les membres d'une même communauté, dans une compétition aux saveurs Nord-Africaines. Un troisième administrateur assure l'administration de la Ligue, en la personne de Said Slimani. Une belle mosaïque qui réunit le temps d'un match de soccer, tunisiens, marocains et algériens dans une ambiance de fraternité absolue. Une ferveur en plus à Montréal grâce au soccer, qui vient s'ajouter à la ferveur déjà existante dans plusieurs quartiers de la ville,

dont la « Petite Italie », mais surtout la fierté grandissante autour de l'Impact de Montréal. Avec des caractéristiques émotionnelles et culturelles similaires à celle du « Bled », cette association sportive organise chaque année deux tournois, un d'hiver au dôme du stade Hébert, et un autre en été au complexe Marie Victorin. Le 8 décembre 2018 a débuté la 14e saison du tournoi d'hiver, entre 8 équipes conquérantes. Depuis décembre dernier, la JS Tikjda, la JS Soummam, le FC Maghreb, le CS Lapointe, le CR Belcourt, Fennecs MTL et enfin OM Ruisseau s'affrontent chaque samedi, dans le respect total des consignes que ce sport veut transmettre, un reflet culturel enrichissant pour le patrimoine québécois et

son histoire.

Tournois d'hiver 2018/2019 : Classement
Au terme de la 11^e journée, l'OM Ruisseau est toujours leader avec 26 points, devant le dauphin la JS Soummam, avec 25 unités. Les Golden Knights pointent juste derrière et restent à l'affût, à la 3^e place avec 23 points, alors que la JS Tikjda se contente de sa quatrième position (21 points). Enfin, les quatre dernières équipes, à savoir Les Fennecs de Montréal (5^e -14 points), le CR Belcourt (6^e - 9 points), CS Lapointe (7^e - 3 points), et le FS Maghreb (lanterne rouge - 3 points), ne perdent pas espoir de finir cette épreuve d'hiver à une place honorable. En attendant, le suspense est garanti !

LE SOCCER COMME MOYEN D'EXPRESSION ET D'APPARTENANCE. QUAND LA CULTURE MAGHRÉBINE TROUVE SA PLACE À MONTRÉAL

Au pays du Hockey sur glace, une nouvelle dynamique culturelle a trouvé sa place dans la pratique du soccer, car qui dit sport, dit patrimoine. Et si la passion sportive veut dire désir d'affirmation individuelle et de reconnaissance sociale, performance, éducation et épanouissement personnel, la notion du patrimoine prend ici un sens plus extensif. De la cohésion familiale à la construction des identités nationales, l'impact du sport sur le patrimoine culturel authentique du Québec a joué le rôle de conducteur et de protecteur. Dans toute sa splendeur et plénitude, la ville de Montréal n'a pas seulement hérité de nouvelles langues et de nouveaux modes de vie, mais aussi de l'émotion que procure le soccer chez ses habitants communautaires issus de l'immigration. Montréal est devenue un espace d'interactions sociales, la Ligue Amicale Maghrébine de Soccer-Montréal en est un exemple vivant. Une saveur méditerranéenne aux arômes du Grand Maghreb Arabe, en adéquation totale avec les enseignements honorables de ce sport, mais aussi dans une merveilleuse harmonie avec les valeurs québécoises.

Hamid Si Ahmed

CITATIONS

Amine Saadi (OM Ruisseau): « Chaque semaines, c'est un plaisir de se retrouver entre frères de la communauté »

« Cela fait quelques années que notre Ligue est en place. On a débuté à l'époque avec quatre ou cinq équipes, si je me rappelle bien. Au début, l'organisation faisait défaut, mais avec le temps, la Ligue a évolué. Grâce notamment à Nouredine et à sa structure mise en place, on peut se retrouver chaque samedi entre algériens. Cela nous permet de garder une certaine santé physique à travers l'exercice, de rencontrer et de discuter avec nos frères de la communauté. Pendant la semaine, chacun est concentré sur son travail et ses affaires à la maison, mais dès que le samedi arrive, on se retrouve tous ici. L'excellent travail de Nouredine et ses collaborateurs commencent à porter ses fruits. On est satisfaits, car il y a un niveau assez élevé et la discipline est au rendez-vous. Il y en a même

avec nous qui ont joué en première et deuxième division en Algérie, comme Nasser Merraga, Merzak Boukhatem, Yassine Hamrouni, et d'autres encore. Moi-même, j'ai déjà joué en Algérie et en Grèce ou j'ai signé un contrat en première division. Ensuite, je suis venu au Canada. Une fois, je me rappelle que nous avions dans le tournoi pas moins de 14 équipes, pour vous dire que nous sommes nombreux à pratiquer le soccer grâce à cette Ligue. J'avoue que cela nous procure beaucoup de plaisir ».

Bachouche Sofiane (JS Soummam) : « Grâce à cette Ligue, on se sent pas dépaycé »

« Cela fait juste huit mois que je suis ici à Montréal, et croyez-moi, on ne dirait pas que j'ai immigré, grâce à cette Ligue, on se sent comme chez soi. Je ne ressens pas le dépaysement, c'est vraiment formidable. En plus des personnes que je connaissais déjà, j'ai rencontré d'autres algériens comme moi que je remercie d'ailleurs pour m'avoir aidé. Il y a une belle ambiance et une

belle harmonie. Avant de venir ici, j'ai joué au soccer en Algérie pendant 23 ans, dans plusieurs clubs, et c'était des moments inoubliables. Nous, on est passionné par le soccer, on est donc vraiment heureux que ce lieu existe. J'ai découvert dans ce tournoi un niveau de technicité important, un niveau très élevé même, il ne faut pas oublier qu'il y a beaucoup d'anciens joueurs qui ont cette touche qui fait la différence avec qui on joue. Pour l'anecdote, j'ai joué ici contre Merraga, que j'avais affronté déjà au bled, il était d'ailleurs champion d'Algérie, un excellent joueur. Avant, croyez moi qu'avant, c'était un de mes idoles, maintenant je le rejoins ici à Montréal et je joue contre lui, c'est vraiment un honneur. Il y a aussi ce mélange entre vétérans et jeunes qui font le charme de ce tournoi. Il y a une très belle harmonie, et c'est vraiment un plaisir de jouer ici. Figurez-vous qu'à peine le match fini, on pense déjà au suivant. On offre du spectacle aux autres, tout en se faisant plaisir à soi-même. »

Omar Merdas (JS Soummam) : « On se défoule, mais dans le respect, on est comme une seule famille »

« On est très contents et satisfaits de cette Ligue, elle nous permet de nous rencontrer entre frères algériens, tunisiens et marocains. Pour moi, c'est une bénédiction d'avoir la possibilité de s'évader de la routine et de trouver un moyen d'occupation, à travers la pratique sportive entre membres de la même communauté. Pendant un match, on se défoule et on se donne à fond. Même si parfois ça devient chaud et tendu entre les joueurs, mais cela fait partie du soccer, c'est un sport émotionnel. L'essentiel c'est que Dieu merci, tout se passe dans le respect et après le match, on oublie l'enjeu et la rivalité. C'est juste un moyen de distraction et d'échange, qui fait que nous sommes toujours heureux de se rencontrer chaque semaine ».

Propos recueillis par Nouredine Guezzane et rédigés par Hamid Si Ahmed

Événements et spectacles à ne pas rater

2 AU 5 MAI 2019 : 21^e ÉDITION DU FESTIVAL LITTÉRAIRE INTERNATIONAL DE MONTRÉAL METROPOLIS BLEU

La planète va mal ? Trop d'inégalités perdurent dans nos sociétés ? Que disent les écrivains autochtones d'aujourd'hui ? La littérature apporte une réponse à toutes ces questions qui auront guidé la programmation en 2019. Voici donc, en provenance de 20 pays, une remarquable brochette d'écrivains et de penseurs qui changent le monde : romanciers, poètes, philosophes, économistes, musiciens réunis pour l'occasion autour de thèmes puissamment évocateurs comme la lutte contre les inégalités sociales, les littératures autochtones dans le monde, le féminisme ou l'écologie.

2 MAI AU 16 JUIN 2019 : FESTIVAL CULTUREL NORD-AFRICAIN DE MONTRÉAL

Pour fêter son dixième anniversaire, le Festival Culturel Nord-Africain de Montréal, présente en partenariat avec la Maison de la Culture Côte-des-Neiges l'exposition : Empreintes et mémoires d'identités multiples. L'art peut-

il être un instrument de réconciliation de conflits identitaires, ou de quête d'identité ? Les artistes, Nadia Aït-Saïd, Miloud Chennoufi, Ali Kichou, MEHEL et Azzedine Mekbel, vont présenter des œuvres qui font écho à l'héritage que constitue le patrimoine culturel de la création artistique d'Issiakhem. À travers des installations, des peintures et des sculptures, ils exploiteront les symboles, les caractères, ou le thème du portrait des femmes autochtones d'Afrique du Nord, cher à Issiakhem. **ENTRÉE LIBRE**

4 MAI 2019 : KAMEL ABDAT À MONTRÉAL

L'humoriste de talent sera à Montréal le samedi 4 mai 2019 de 20:00 à 23:00 au Patro Le Prevost, sis 7355 Avenue Christophe-Colomb.

4 MAI 2019 : GALA EXCELLENCE RÉSEAU DES ENTREPRENEURS ET PROFESSIONNELS AFRICAINS

En 2019, vous aurez la chance d'assister au onzième Gala d'Excellence, Vision & Inspiration; attendez-vous donc à être les témoins d'une cérémonie exceptionnelle dès 18h au Hilton Montréal (Anciennement

Hyatt Regency) sis 1255 Rue Jeanne-Mance, Montréal.

10 ET 11 MAI 2019 : 14^e ÉDITION DU FESTIVAL SCIENTIFIQUE PANQUÉBÉCOIS 24 HEURES DE SCIENCE

Le programme vient d'être mis en ligne! Petits et grands pourront choisir parmi plus de 450 activités, dans toutes les régions du Québec : animations, excursions, conférences, observations astronomiques... Tout le monde y trouvera son compte.

11 MAI 2019 : COUSCOUS COMEDY SHOW

Invité VIP de Uncle FOFI, Boucar Diouf sera au Couscous Comedy Show dans un spectacle le 1 mai dès 19h au Théâtre Fairmount, sis 5240 Avenue du Parc à Montréal.

19 MAI 2019 : SOIRÉE RAMADANESQUE AVEC HAMID OUCHENE

Fêter la soirée pendant le mois de Ramadan en musique le dimanche 19 mai avec le chanteur algérien et virtuose du mandole Hamid Ouchene dès à 22 h

au Centre communautaire Petite-Côte, sis 5675 Lafond à Montréal.

24, 25 ET 26 MAI 2019 : 8^e FESTIVAL BD DE MONTRÉAL (FBDM)

Le FBDM vise à devenir la plateforme de convergence, de référence et le pôle de rencontre entre les acteurs du milieu et leurs publics. Pour ce faire, il se doit de devenir un carrefour entre l'Europe et l'Amérique, en présentant les volets francophone et anglophone du 9^e art, tout en promouvant les talents québécois et canadiens à l'international, ainsi que Montréal comme capitale internationale de la BD. **ENTRÉE LIBRE**

26 MAI 2019 : 33^e JOURNÉE DES MUSÉES MONTRÉALAIS

Ce rendez-vous incontournable du printemps offre une programmation riche et variée à l'image des 31 musées participants, ainsi que toutes les expositions et les activités qui sont offertes aux visiteurs. Il y en a pour tous les goûts: histoire, arts, sciences, archéologie, architecture, nature, musique... **GRATUIT**

Chroniques des centres d'appels
- Réda Benkroula -

Questions → Réponse
Aide
SUPPORT 24/7
Éditions B&B

« C'est donc avec humour que le livre nous relate des nouvelles drôles. »
Anne-Lovely Etienne, Le Journal de Montréal

« L'actualité des livres – Sortie de la semaine. »
Chantal Guy, La Presse

« Le livre prend en compte des paroles que nous pensons insignifiantes, pour leur accorder toute l'importance qu'elles méritent. »
Lamia Bereksi Meddahi, L'initiative

« L'auteur transmet avec humour les préoccupations et les soucis de la société canadienne. »
Colette Dergham, RCI Radio Canada

Chroniques des centres d'appels
En vente en ligne uniquement en format PDF sur linitiative.ca